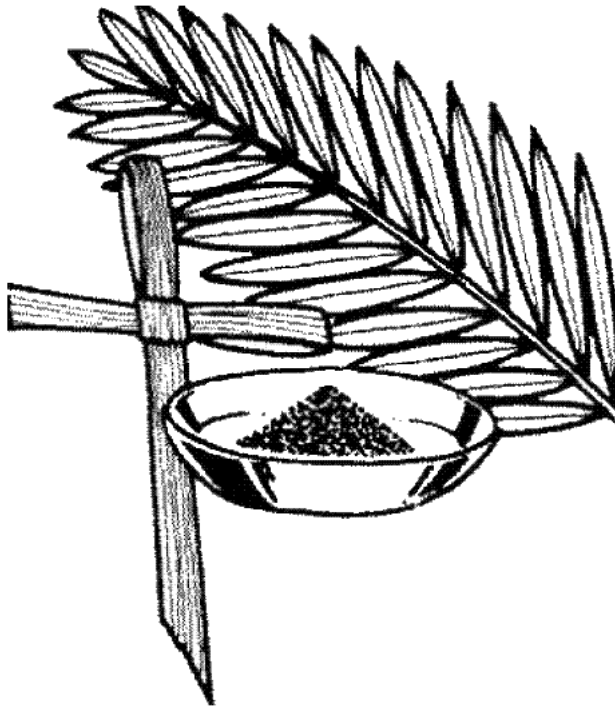




Paroisse SAINT-ÉLOI 1-7, place Maurice de Fontenay 75012 PARIS

☎ 01 43 07 55 65 - Email : steloi@steloi.com - Site : www.steloi.com

Livret de Carême 2018



La Semaine Sainte

Journée du Pardon — pour les paroisses du 12^{ème}

à l'Eglise du **Saint-Esprit** - 186, avenue Daumesnil. 75012 Paris.

Un espace de prière, de méditation et d'accueil du sacrement du pardon de Dieu

Vendredi 16 mars et Samedi 17 mars

15h à 21h30

-

8h à 15h

A Saint Eloi :

- | | |
|---|---------------------------|
| ▶ Samedi 24 mars à 18 H 30 | Messes des Rameaux |
| Dimanche 25 mars à 11 h et 18 h 30 | et de la passion |
| ▶ Jeudi Saint 29 mars 19 h 30 | Célébration de la Cène |
| ▶ Vendredi Saint 30 mars ... 15 h 00 | Chemin de croix |
| 19 h 30 | Célébration de la Passion |
| ▶ Samedi Saint 31 mars 21 h 00 | Veillée pascale |
| | et baptême d'adulte |
| ▶ Dimanche de Pâques 1^{er} avril : | |
| Messe de la résurrection à 11 h et baptêmes de jeunes | |

A Notre-Dame de Paris

Mercredi 28 mars à 18 h 30 : messe chrismale

Chers paroissiens,

Écoutez l'évangile de Marc que nous lirons le dimanche des Rameaux :

« Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! » (Marc 11)

Nous tenons les rameaux en mains afin d'accueillir Jésus qui approche de Jérusalem, lieu de la fidélité du peuple élu à son Père ; Jérusalem d'où va jaillir notre foi chrétienne. **Nous aussi**, nous voulons essayer de vivre notre Carême dans la fidélité à Jésus, et de l'accompagner avec une vraie compassion dans son chemin vers sa Passion et vers Pâques. Chemin merveilleux où il nous donnera l'Eucharistie. Chemin terrible sur lequel rencontrera trahison, lassitude, reniement, incompréhension, pour finir par l'abandon de tous.

Le chemin de la Passion selon saint Marc nous invite à contempler le don de Jésus et nous interroge, hommes et femmes, sur notre attitude envers le Christ. Ouvrons nos cœurs pour l'accueillir !

Cette année, nous vous proposons de parcourir ce chemin avec Jésus au sein des **groupes de partage** qui se réuniront deux fois au moins d'ici les Rameaux. Ils échangeront autour des textes de la passion selon St Marc, à partir des questions posées dans ce livret. Si vous faisiez partie d'un groupe l'an dernier, vous avez été ou allez être sollicité. Si vous voulez en rejoindre un cette année, inscrivez-vous sur le panneau au fond de l'église.

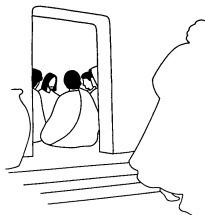
Ce carnet de Carême est conçu pour vous accompagner dans cette marche. Chaque semaine, il vous propose :

- un **passage de l'évangile de Marc** qui sera pris en groupe,
- des **questions** : réfléchissez sur **au moins une** avant la réunion,
- un éclairage porté par un **autre texte de la Bible**,
- un **commentaire** d'un auteur contemporain,
- un **lien vers une œuvre d'art** qui peut nous aider à prier.

Hosanna ! De grâce, Seigneur, sauve-nous et fais venir ton Royaume !

*Le Conseil d'Animation Pastorale
Le Père Ghislain MAHOUKOU*

Semaine 1 (du Me 14 au Di 18 février) – La trahison de Judas et les préparatifs du repas. Marc 14, 10-21




Judas Iscariote, l'un des Douze, alla trouver les grands prêtres pour leur livrer Jésus. À cette nouvelle, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait comment le livrer au moment favorable.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : “Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?” Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus arrive avec les Douze. Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. » Ils devinrent tout tristes et, l'un après l'autre, ils lui demandaient : « Serait-ce moi ? » Il leur dit : « C'est l'un des Douze, celui qui est en train de se servir avec moi dans le plat. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! ».

- Jésus prépare la Pâque : comment préparons-nous Pâques concrètement ?
- Jésus annonce la trahison : de qui s'agit-il, serait-ce moi ? Ai-je le sentiment d'avoir déjà trahi le Christ ?
- Jésus annonce le malheur de celui qui va le livrer : comment nous sentons-nous quand nous prenons conscience de notre péché ? comment pouvons-nous renaître ?

Eclairage biblique :  Gn 37,17b-28 - Joseph vendu par ses frères

Commentaire : (homélie du pape François, sur le site zenit.org)

« Je ne sais pas pourquoi, mais il y a une joie obscure dans le fait de commérer », a dit le pape François.

Il a comparé le fait de médire au fait d'« écorcher l'autre » : « **Chaque fois que nous jasons, chaque fois que nous 'écorchons' l'autre, nous faisons la même chose que Judas** », a-t-il insisté.

Or, Judas, lorsqu'il a trahi Jésus, « avait le cœur fermé, il n'avait pas de compréhension, il n'avait pas d'amour, il n'avait pas d'amitié », a-t-il estimé, en soulignant que pour l'homme qui cancanne, tout devient marché : « Nous vendons nos amis, nos parents ».

Le pape François a donc invité à « ne jamais dire du mal des autres personnes » : « Demandons pardon parce que nous le faisons à l'ami, mais aussi à Jésus, car Jésus est en cet ami, en cette amie. Et demandons la grâce de n'« écorcher » personne, de ne jaser sur personne », a-t-il ajouté.

"Et si, a-t-il ajouté, nous nous apercevons que quelqu'un dit du mal de nous, ne rendons pas la justice avec notre langue, mais prions le Seigneur pour lui, en disant "Seigneur, aide-le!". »

Retrouvez l'intégralité des textes et une œuvre d'art pour méditer sur le site
<http://www.steloi.com/-En-marche-vers-Paques->

Semaine 2 (du Lu 19 au Di 25 février) – L'institution de l'Eucharistie. Marc 14, 22-25



Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. »

Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

- Nous faisons mémoire des gestes de Jésus à chaque Eucharistie : comment vivons-nous cette Eucharistie dans notre cœur ?
- Jésus invite à prendre le pain, en disant « ceci est mon corps » : qu'est-ce que le corps du Christ pour moi ? est-il pour moi une nourriture ?
- Après que tous ont bu à la coupe, Jésus dit « ceci est mon sang, le sang de l'alliance » : qu'est-ce que l'alliance de Dieu pour nous ?
- Quel lien fais-je entre ces paroles et ces gestes de Jésus le jeudi soir et ce qui va se passer le lendemain, vendredi saint ?

Eclairage biblique :  Lettre aux Hébreux - He 10, 4-10.

Commentaire : (Jacques Hervieux. L'évangile de Marc)

Le Maître fait un geste rituel bien connu des Juifs lors de leur repas de fête. Comme le père de famille qui préside la table, il prend du pain et adresse à Dieu une grande prière de louange et de remerciement pour les dons reçus

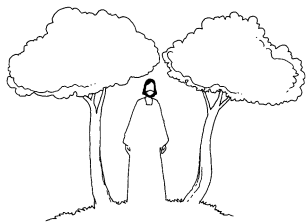
de lui. La « bénédiction juive », loin d'être une parole furtive, est un acte solennel par lequel les Israélites rendent grâce au Seigneur de leur avoir procuré le salut. (...) Une fois prononcé ce type de prière, Jésus rompt le pain. Il le partage en en distribuant une bouchée à chaque convive. Et, ce faisant, il leur dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Dans la langue de Jésus, l'araméen, le mot « corps » ne désigne pas la chair humaine, mais la « personne » tout entière. Jésus ne donne donc pas sa chair à manger – interprétation matérialiste et occidentale. Il annonce que sa personne va être livrée à la mort et qu'on peut communier à cela.

La signification du don qu'il fait s'éclaire davantage par le geste et la parole parallèlement effectués sur la coupe. Avec solennité, il déclare : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude ». Tous les mots ont ici une densité peu commune. Jésus, avec la coupe de vin à la main, commence à nouveau par « rendre grâce » à Dieu. C'est cette expression grecque qui a donné en français le mot « eucharistie » (action de grâce) par lequel on désigne l'ensemble des rites ici rapportés.(...) L'expression « mon sang » en langage sémitique, signifie « ma vie » (Lv 17,14). En prenant le vin consacré, les disciples ne boivent pas du sang humain. Ils ne sont pas des anthropophages. Ils communient à la personne du Christ qui a donné sa vie sur la croix (1Co 11, 17-34).

Les paroles qui suivent explicitent le sens que Jésus donne à sa mort. Son sang versé sera « le sang de l'alliance ». Jadis au Sinaï, Dieu avait conclu un pacte de communion avec Israël, le peuple élu. Après avoir lu la loi divine aux Israélites, Moïse avait scellé cette première alliance par le sang de jeunes taureaux immolés (Ex 24, 3-8). Maintenant, Jésus par sa mort va fonder ce que Paul et Luc précisent être « la nouvelle » Alliance entre Dieu et l'humanité entière.

Retrouvez l'intégralité des textes et une œuvre d'art pour méditer sur le site
<http://www.steloi.com/-En-marche-vers-Paques->

Semaine 3 (du Lu 26 février au Di 4 mars) – Le jardin des oliviers – L'arrestation de Jésus. Marc 14, 26-52



Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. [...] Pierre lui dit alors : « Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas. » Jésus lui répond : « Amen, je te le dis : toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Mais lui reprenait de plus belle : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous en disaient autant.

Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. » Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. »

Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! » Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

De nouveau, il s'éloigna et pria, en répétant les mêmes paroles. Et de nouveau, il vint près des disciples qu'il trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis de sommeil. Et eux ne savaient que lui répondre. Une troisième fois, il revient et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

Jésus parlait encore quand Judas, l'un des Douze, arriva et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres, les scribes et les anciens. [...] À peine arrivé, Judas, s'approchant de Jésus, lui dit : « Rabbi ! » Et il l'embrassa. Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent. [...] Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous. Or, un jeune homme suivait Jésus ; il n'avait pour tout vêtement qu'un drap. On essaya de l'arrêter. Mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu.

- Pierre dit « je ne te renierai pas » et tous disaient de même : qu'est-ce que renier Jésus pour nous, et comment ne pas renier Jésus ?
- Jésus prie pendant que les disciples sont endormis : que signifie dans ma vie aujourd'hui l'appel à veiller pour ne pas entrer en tentation ? comment nous confions-nous à Dieu dans l'épreuve ?
- Suis-je appelé dans certaines circonstances de ma vie à dire comme Jésus « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » ?

Eclairage biblique :  Lettre aux Hébreux - He 5, 7-9

Commentaire: (Jean-Pierre Rosa – Le jeune homme nu)

Mais qui est ce jeune homme [nu] qui n'apparaît que chez Marc ? Certains commentateurs ont pensé qu'il pouvait s'agir du disciple lui-même. (...)

Mais une lecture plus approfondie nous conduit à lire le texte un peu différemment. Et si ce disciple qui s'enfuit dans la nuit noire tout nu n'était autre que nous-mêmes ? Si nous marchons à la suite de Jésus, non pas seulement de notre plein gré mais parce qu'il nous a lui-même choisis le premier, alors nous aurons beau nous enfuir comme Jonas « dans une autre direction », nous nous retrouverons malgré tout « tout nus », sans défense, tout comme Jésus. Car lui aussi va se voir dépouillé de ses vêtements et c'est tout nu qu'il mourra sur la croix.

Suivons le texte de plus près encore. Deux mots nous arrêtent : le « jeune homme » et le « drap ». Le mot drap qui semble désigner ici le vêtement est en réalité le même mot que celui qui est employé pour parler du linceul de Jésus. Quant au «jeune homme », c'est aussi celui de la résurrection : les femmes entrées dans le tombeau miraculeusement ouvert « virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de stupeur » (Mc 16 5). Ainsi donc, dès l'arrestation nous sommes prévenus que les forces de la violence et de la mort n'ont pas de prises sur Jésus. Il leur glissera entre les mains !

Retrouvez l'intégralité des textes et une œuvre d'art pour méditer sur le site
<http://www.steloi.com/-En-marche-vers-Paques->

Semaine 4 (du Lu 5 au Di 11 mars) – Chez Caïphe – Le reniement de Pierre. 📖 Marc 14, 61b-72




Le grand prêtre l'interrogea de nouveau : « Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? » Jésus lui dit : « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel. » Alors, le grand prêtre déchire ses vêtements et dit : « Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? » Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, couvrirent son visage d'un voile, et le giflèrent, en disant : « Fais le prophète ! » Et les gardes lui donnèrent des coups.

Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une des jeunes servantes du grand prêtre. Elle voit Pierre qui se chauffe, le dévisage et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » Pierre le nia : « Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. » Puis il sortit dans le vestibule, au dehors. Alors un coq chanta.

La servante, ayant vu Pierre, se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là : « Celui-ci est l'un d'entre eux ! » De nouveau, Pierre le niait. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour : « Sûrement tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, tu es Galiléen. » Alors il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. »

Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes.

- « Es-tu le Christ, le fils du Dieu béni ? - Je le suis » : cette réponse nous choque-t-elle encore aujourd'hui ? Qu'en faisons-nous ?
- Dans quelles situations suis-je amené à dire que je connais Jésus ?
- Jésus est fidèle à lui-même et à sa mission tandis que Pierre, séduit comme instantanément par l'entourage des grands prêtres, le trahit. Suis-je conscient de la force d'entraînement du groupe ? Sais-je résister à cette force ?

Eclairage biblique :  Ps 34 – Prière d'un juste persécuté

Commentaire : (Jacques Hervieux. L'évangile de Marc)

Alors vient le moment essentiel de la scène : la question du grand prêtre sur les prétentions identitaires de Jésus. Cette interrogation est directe. (...)

A ce point précis de son interrogatoire, l'accusé rompt le silence qui était le sien pour faire une révélation étonnante. Pour la première fois dans l'évangile de Marc, Jésus revendique en public les titres qui sont les siens : ceux d'un messie transcendant. Jusque-là cette identité profonde demeurerait un secret jalousement gardé à cause de son ambiguïté. Maintenant, Jésus est prisonnier. A la veille d'une mort incontournable, il ne craint plus de dévoiler en pleine lumière le mystère de sa personne.

Il le fait en reprenant une formule sous laquelle il s'est toujours présenté : « le Fils de l'homme ». Mais cette fois, à l'aide de deux passages d'Écriture conjugués, il en précise toute la portée. « Siéger à la droite du Tout-Puissant » n'est pas seulement s'asseoir à la place d'honneur auprès du Maître de l'univers comme c'était annoncé du Messie (Psaume 110,1), mais c'est accéder au pouvoir souverain de Dieu (...). Et « venir parmi les nuées du ciel », selon l'imagerie du livre de Daniel (7,13-14), c'est recevoir les pleins pouvoirs divins de juge et de sauveur universel de la fin des temps.

Par ces deux citations bibliques Jésus ne peut, avec plus d'éclat, afficher ses prérogatives divines. Le Messie, lui ? Bien sûr, mais très au-delà de ce que ses contemporains mettent sous ce mot.

Retrouvez l'intégralité des textes et une œuvre d'art pour méditer sur le site
<http://www.steloi.com/-En-marche-vers-Paques->

Semaine 5 (du Lu 12 au Di 18 mars) – Chez Pilate.

Marc 15, 1-20a



Dès le matin, les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le Conseil suprême. Puis, après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui le dis. » Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations.

Pilate lui demanda à nouveau : « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. » Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné.

À chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute. La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude.

Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas.

Et comme Pilate reprenait : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », de nouveau ils crièrent : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.

Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent toute la garde, ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmenent pour le crucifier.

- A la question de Pilate « Es-tu le roi des Juifs », Jésus répond « Tu le dis » : que représente pour nous le titre de « roi des Juifs » ?
- Choisir Barabbas ou Jésus : comment choisissons-nous ? sommes-nous conscients de notre recherche fréquente d'un bouc émissaire ?
- Jésus outragé par les soldats : comment reconnaissons-nous notre Sauveur dans cette scène et cette violence ? faisons-nous un lien avec les images de l'actualité quotidienne ?

Eclairage biblique :  Isaïe 50,4-9a - Le serviteur souffrant

Commentaire : (Méditation du chemin de croix par le pape Benoît XVI)

La flagellation, qui était en usage à cette époque, était un châtiment terrifiant. L'horrible flagellum des Romains déchirait la chair en lambeaux. Et la couronne d'épines, tout en provoquant des souffrances aiguës, était un affront à la royauté du divin prisonnier, tout comme les crachats et les gifles. D'horribles tortures continuent à naître de la cruauté du cœur humain – et les tortures psychiques ne sont pas moins insupportables que les tortures physiques – et souvent les victimes elles-mêmes deviennent des bourreaux. De telles souffrances n'ont-elles pas de sens ?

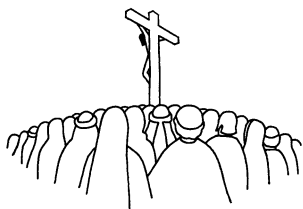
Prière : Seigneur, accorde la constance à nos frères persécutés !

Non, Jésus, tu continues, toi, à recueillir et à sanctifier toutes les souffrances : celles des malades, celles de ceux qui meurent à cause des privations, celles de tous ceux qui sont victimes de discriminations ; mais les souffrances qui resplendissent entre toutes, ce sont celles qui sont endurées en ton Nom.

Pour les souffrances des martyrs, bénis ton Église ; fais que leur sang devienne semence de nouveaux chrétiens. Nous croyons fermement que leurs souffrances, même si sur le moment elles peuvent apparaître comme une défaite totale, apporteront la vraie victoire à ton Église.

Retrouvez l'intégralité des textes et une œuvre d'art pour méditer sur le site
<http://www.steloi.com/-En-marche-vers-Paques->

Semaine 6 (du Lu 19 au Di 25 mars) – Chemin de croix, crucifiement, mort de Jésus. Marc 15, 20b-39



Ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d’Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire).

Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n’en prit pas. Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun. C’était la troisième heure (c’est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu’on le crucifia. L’inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui ils crucifient deux bandits, l’un à sa droite, l’autre à sa gauche.


Les passants l’injuriaient en hochant la tête : ils disaient : « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : « Il en a sauvé d’autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Qu’il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d’Israël ; alors nous verrons et nous croirons. » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l’insultaient.

Quand arriva la sixième heure (c’est-à-dire : midi), l’obscurité se fit sur toute la terre jusqu’à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d’une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? » L’ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu’il appelle le prophète Élie ! » L’un d’eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d’un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »

Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu’en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

- Quelle importance la passion de Jésus a-t-elle dans ma vie ? M'arrive-t-il d'en parler avec d'autres ?
- Jésus au milieu des brigands et des insultes : qu'est-ce qui nous touche dans cette scène ?
- La dernière parole de Jésus : est-ce qu'il m'est arrivé de me croire abandonné (e) de Dieu ? quelle importance a pour moi le fait que Jésus a prononcé cette parole ?

Eclairage biblique :  psalme 22 (21) – Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? *Ce psalme est long, mais lisons-le jusqu'au bout.*

Commentaire : (Jésus de Nazareth – tome II – Joseph Ratzinger)

Matthieu et Marc nous racontent de manière concordante que, à la neuvième heure, Jésus s'exclama en un grand cri : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (...) Cette prière de Jésus n'a jamais cessé de susciter le questionnement et la réflexion des chrétiens : comment le Fils de Dieu pouvait-il être abandonné de Dieu ? Que signifie ce cri ? (...)

Ce n'est pas n'importe quel cri d'abandon. Jésus récite le grand Psaume de l'Israël souffrant et prend ainsi sur lui tous les tourments non seulement d'Israël mais de tous les hommes qui, en ce monde, souffrent parce que Dieu leur est caché. Il présente devant le cœur de Dieu même, le cri d'angoisse du monde tourmenté par l'absence de Dieu. (...)

Le Psaume 22 (...) est présent tout au long du récit de la Passion et va au-delà. (...) – toute la Passion dans ce Psaume est comme racontée à l'avance.

Et pourtant, tandis que Jésus prononce les premières paroles de ce Psaume, est déjà présent, en fin de compte, l'ensemble de cette magnifique prière – (...) Le cri dans l'extrême tourment est, en même temps, certitude de la réponse divine, certitude du salut – non seulement pour Jésus lui-même, mais pour les « multitudes ».

Retrouvez l'intégralité des textes et une œuvre d'art pour méditer sur le site
<http://www.steloi.com/-En-marche-vers-Paques->

Quelques chants et refrains pour nous aider à prier :

**R/ Tu es là présent, livré pour nous.
Toi le tout petit, le serviteur.
Toi, le Tout Puissant,
humblement tu t'abaisses.
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.**

1 - Le pain que nous mangeons,
le vin que nous buvons,
c'est ton corps et ton sang,
Tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur,
tu fais ta demeure en nous Seigneur.

2 - Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui
Reposer en nos cœurs.
Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,
tu fais ta demeure en nous Seigneur.

3 - Unis à ton amour, tu nous veux
pour toujours ostensoirs du Sauveur,
En notre humanité, tu rejoins l'égaré,
tu fais ta demeure en nous Seigneur.

*Ouvre mes yeux, Seigneur,
aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin :
Guéris-moi, je veux te voir.*

*Ouvre mes mains, Seigneur,
qui se ferment pour tout garder.
Le pauvre a faim devant ma maison :
Apprends-moi à partager.*

*Fais que je marche, Seigneur,
aussi dur que soit le chemin.
Je veux te suivre jusqu'à la croix :
Viens me prendre par la main.*

*Fais que j'entende, Seigneur,
tous mes frères qui crient vers moi
A leur souffrance et à leurs appels,
que mon coeur ne soit pas sourd.*

*Garde ma foi, Seigneur,
tant de voix proclament ta mort !
Quand vient le soir et le poids du jour,
ô Seigneur, reste avec moi.*

Notre réunion peut commencer par un simple refrain, par exemple :

*Jésus me voici devant toi,
Tout simplement, dans le silence.
Rien n'est plus important pour moi
Que d'habiter en ta présence.*

Jésus le Christ, lumière intérieure
Ne laisse pas mes ténèbres me parler ;
Jésus le Christ, lumière intérieure
Donne-moi d'accueillir ton amour.

Heureux, bienheureux
Qui écoute la parole de Dieu
Heureux, bienheureux
Qui la garde dans son cœur.

*Jésus est le chemin
Qui nous mène droit vers le Père
C'est lui qui est la vérité
Il est la vie !*